

Si c'était vous le miracle...

... le miracle qui ravive l'espoir et redessine un sourire sur de jeunes visages qui souffrent du manque de soutien social.

La corruption à Madagascar a pris de l'ampleur touchant tous les secteurs gouvernementaux. Du 123^e rang en 2015, ce pays dégringole au 145^e en 2016, sur 175 états; et la chute continue de plus belle depuis. N'ayant plus de classe moyenne, l'écart entre nouveaux riches et pauvres se creuse davantage; les bidonvilles ne cessent de se gonfler de nouveaux arrivants. Sans volonté politique de la part des dirigeants pour enrayer ce fléau, les décideurs font subir les pires épreuves au peuple malgache. Le détournement de millions de dollars se commet en toute impunité, tandis qu'un voleur de poules croupit en prison.

Ce capitalisme de connivence, en plus de violer les droits humains, empêche le développement en alimentant l'exclusion sociale. Les besoins les plus élémentaires comme l'accès aux soins de santé, le besoin de se nourrir et le droit à l'éducation sont bafoués; seuls les nantis peuvent y avoir accès. Cette corruption systémique, en plus de créer des inégalités sociales, forme un cercle vicieux qui s'accroît d'année en année, alors que la richesse sert uniquement à assouvir l'égoïsme, le désir du pouvoir et le populisme.



Enfants des
rues,
bidonville
d'Anosibe

Nos réalisations cette année :

**École St-Louis de Gonzague,
bâtiment de 3 étages**

Inaugurée le 1^{er} juillet 2017

**Bidonville Anosebe, quartier
Namontana.**

Visitée le 26 octobre 2017





École St-Vincent-de-Paul,
3 salles de classe

Construite dans un petit village
isolé : Tsiafahy

Inaugurée le 3 septembre 2017

Visitée le 24 octobre 2017



Le miracle c'est vous, grâce à **vos dons**, nous pouvons, **avec des familles malgaches**, construire des écoles en milieux défavorisés. C'est par ce type de projet que passe la lutte contre les inégalités sociales. **Vous êtes le filet social** pour ces familles qui décident de rester sur leur terre, travaillant à améliorer leur vie par l'éducation de cette jeune génération.

Quatre projets spéciaux en soutien pédagogique :

Les écoles que nous soutenons offrent une éducation de qualité dans un milieu de vie loin de la pollution et du bruit en milieu isolé, mais sans aucune commodité. La joie et l'exubérance des enfants lors de mes visites compensent toutes les fatigues des voyages.



École et annexe

Saint-Louis-de-
Gonzague

Ambohimandroso

Première dans les
résultats scolaires
depuis quelques
années

Cette école arrive encore première sur une trentaine d'écoles primaires de la région d'Ampasimanjeva quant aux résultats scolaires. Une demande a été soumise pour aider à verser des salaires aux professeurs.

Un salaire pour un professeur :

100 000 à 120 000 Ariary par mois.

45 \$ à 52 \$ canadiens par mois,

540 \$ à 624 \$ par année.

Deux jeunes professeurs enseignent depuis quatre ans, à plus de quatre-vingt quinze enfants, répartis dans trois classes à divisions multiples.



(Réunion avec les parents et professeurs le 9 novembre 2017 à Ambohimandroso)

Cette année la rentrée scolaire s'est déroulée dans la tourmente en raison de la propagation de la peste. Le clergé a tenu tête au gouvernement qui voulait que toutes les écoles commencent les cours le 6 novembre. Mais les écoles catholiques ont défié cette ordonnance : la rentrée fut le 23 octobre. Madagascar est l'un des rares pays à avoir toujours eu des cas de peste, en raison de l'insalubrité des villes et bidonvilles. La perspective d'une épidémie a privé le pays de touristes, un secteur de l'économie sur lequel compte de nombreuses familles.

Je n'ai pas rencontré tous les enfants à cause du retard des rentrées scolaires de certaines écoles, dont les deux établissements pour raccrochage du bidonville d'Anosibe. Lors d'une rencontre avec les intervenants sociaux pour cibler les besoins, on m'a informée que la clientèle avait doublé cette année, obligeant à former quatre groupes d'élèves. De plus, le processus d'embauche de professeurs était en cours lors de mon passage. Donc deux groupes en avant-midi et deux en après-midi avec une collation pour chacun. Cette école est le seul espoir pour ceux qui veulent s'insérer dans une classe régulière; mais ce sont des enfants issus de milieux où se côtoient prostitution, drogue, inceste, vols et meurtres au quotidien.

(Réunion le 26 octobre 2017 Ambohibarikely)

Coupe-couture, Ambohibarikely, un grand besoin de machines à coudre pour 53 étudiantes réparties en deux groupes.



Les élèves de Miadapahonina étaient en congé pour la Toussaint, lors de ma visite. On a réuni les enfants qui pouvaient venir à l'école et j'ai pu rencontrer les parents, le président de l'école et de l'église.

(Réunion 1 novembre 2017 à Miadapahonina)



En attendant la fin du congé à Miadapahonina, on garde le porc.



Élèves du primaire et du secondaire ayant bénéficié d'une aide financière pour les frais de scolarité.

Peu de parents pour payer deux professeurs

Les demandes pour 2018 :

Cinq demandes de construction d'écoles en milieu rural nous ont été adressées. Les plans pour trois de celles-ci sont conformes et seront étudiés lors de la prochaine réunion du conseil d'administration. Je n'ai pu visiter que deux de ces endroits pour valider ces demandes, à cause de l'insécurité des diverses routes du pays.

Merci! Misautre !

Cette année, grâce à votre générosité, nous avons répondu aux demandes des familles. Nous avons apporté une aide concrète avec la participation active des familles au quart de la valeur des projets soumis. Cette participation qui valorise parents et enfants comme membres actifs de leur développement a pour effet d'augmenter leur estime personnelle et leur reconnaissance mutuelle, ce qui se révèle salutaire et positif pour les jeunes générations.

Merci à Air France de m'avoir défrayée pour les bagages et merci à Collaboration Santé Internationale pour le don des médicaments. Les centres médicaux qui en ont bénéficié vous sont reconnaissants. Merci spécial à Fondation 3% Tiers-Monde pour le soutien financier pour la construction des écoles.

